



**Conférence internationale pour le dialogue des cultures et des religions**  
Fès, Maroc, 1<sup>er</sup> octobre 2013

**Panel 1**

Un monde en changement :  
quels apports et quelles limites pour une dialogue des cultures et des religions ?

Synthèse de la communication de Madame Katérina STENOU,  
Directrice de la Plate-forme intersectorielle pour une culture de la paix et de la non-violence  
(UNESCO)

La mondialisation a pour effet de rétrécir le monde en mettant en contact étroit les cultures plus que jamais auparavant. Le résultat inévitable en est que la diversité culturelle et les contacts interculturels sont devenus des réalités de la vie moderne et que les frontières culturelles se modifient, ce qui contribue à accroître le rythme des transformations sociales.

Dans ce nouveau paysage, le dialogue, jusqu'ici chaînon manquant pour comprendre cette diversité croissante des cultures avec sa fluidité, son dynamisme et son pouvoir de transformation, devient une grille d'analyse incontournable.

En effet, la notion de « dialogue interculturel » est un exercice impliquant un investissement intellectuel considérable qui confronte deux ou plusieurs rationalités, dans le souci d'ouvrir une nouvelle voie (« dia-logos » : le préfixe « dia » renvoie au préfixe « trans » et non au chiffre deux, comme on le pense souvent). Il implique que plusieurs codes culturels se trouvent dans des processus de synergie, d'alliance, d'influence, d'évolution, d'adoption, d'adaptation ou de rejet. Ce qui est à penser dans la démarche du dialogue interculturel est essentiellement un processus transversal, des jeux de transferts culturels, de traduction. Ce qui est à approfondir, c'est de savoir en quel sens le dialogue interculturel est une forme permanente revigorante de « trans-culture », faisant ainsi apparaître sa nature dialogique.

Le dialogue, ainsi abordé, peut mesurer, sans indulgence, les points forts et les limites de nos cultures, enrichissant ainsi nos ressources intellectuelles et spirituelles et élargissant nos horizons par des visions du monde autres que les nôtres.

D'où le recours de plus en plus fréquent des décideurs politiques et de la société civile au dialogue qui pourrait offrir un excellent moyen d'aider les individus à franchir les frontières culturelles, tout en y puisant des enseignements épistémologiques, éthiques et esthétiques à la faveur d'un vivre ensemble harmonieux.

Cette communication examinera les enjeux intellectuels et politiques de la notion de dialogue entre les cultures et les rapports intimes qu'il entretient avec la diversité culturelle, l'identité, la sécurité et la paix dans le cadre de la nouvelle cartographie culturelle. Deux idées-clés : compétences interculturelles et citoyenneté [inter]culturelle, déclinées autour de trois axes : i) les conditions du dialogue, ii) les valeurs du dialogue, iii) les champs épistémologiques et les modalités pratiques du dialogue, seront abordées.

Comme le déclare l'Acte constitutif de l'UNESCO, « *la paix doit être établie sur le fondement de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité* ». Cela veut dire que nous devons valoriser et renforcer les possibilités latentes et les capacités qu'ont les êtres humains de vivre ensemble dans la paix, la liberté et l'égalité. Cependant, se pose toujours la question de la démarche à adopter pour parvenir à l'unité-dans-la-diversité, ou mieux encore, atteindre à l'unité par-delà la diversité, à travers une pleine participation à la richesse infinie des cultures du monde. C'est le principe qui anime le *Programme d'action pour une culture de la paix et de la non-violence* de l'UNESCO dont le double but est : de souligner l'émergence d'un sentiment d'appartenance à une humanité commune, plurielle et fragile, d'une part, et de mettre en avant la richesse des cultures ainsi que le respect mutuel entre elles, d'autre part.